

LES GRANDS BÉBÉS D'ANTHÉA



ANTHEA MACBRIDE

AN AB DISCOVERY BOOK

Les grands bébés d'Anthéa

Les grands bébés d'Anthéa

par
Anthéa MacBride

Première publication en 2025

Copyright © AB Discovery

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Les grands bébés d'Anthéa

Titre : Les bébés d'Anthéa – couche

Auteur : Anthea MacBride

Rédacteurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2025

www.abdiscovery.com.au

CE LIVRE et tous les titres AB Discovery sont désormais également disponibles en livre audio.

Les grands bébés d'Anthéa

Contenu

Les grands bébés d'Anthéa	2
Samuel et sa maman	9
Chapitre un : Le secret de Louise	10
Chapitre deux : Le garçon dans le coin des enfants.....	14
Chapitre trois : Maman et son petit garçon.....	18
Chapitre quatre : Un lapin pour Samuel	23
Chapitre cinq : Pâtes, lait et empreintes de confiance	27
Chapitre six : Gobelets et secrets.....	31
Chapitre sept : Des larmes, de la confiance et une tétine .	36
Chapitre huit : Un oui très doux.....	41
Chapitre neuf : Une nuit sur deux	45
Chapitre dix : La première nuit.....	49
Chapitre onze : Un bébé dans la bibliothèque.....	52
Chapitre douze : Petits pas et douces surprises.....	56
Chapitre treize : Un autre garçon spécial	60
Chapitre quatorze : Le rassemblement après les heures de bureau	64
Chapitre quinze : Un après-midi à la crèche	68
Chapitre seize : Équilibrer le berceau	76
Chapitre dix-sept : Robes et gobelets.....	81
Chapitre dix-huit : Sous le matelas	85
Chapitre dix-neuf : Une histoire chaque soir	89
Chapitre vingt : La soirée de lecture qui a tout changé	93
Chapitre vingt et un : Le centre de soins	97
Épilogue : Un endroit appelé Little Haven	101

Les grands bébés d'Anthéa

L'adoption de Lila.....	105
Chapitre 1 : À la recherche d'un bébé	106
Chapitre 2 : Ceux qui sont cachés.....	110
Chapitre 3 : Le message	113
Chapitre 4 : Le premier jour	119
Chapitre 5 : La première nuit.....	123
Chapitre 6 : Enfin sa chambre.....	127
Chapitre 7 : Maman	131
Chapitre 8 : Couvertures de lapin et petits pas	134
Chapitre 9 : Berceaux cachés, cœurs ouverts.....	138
Chapitre 10 : Nom éternel	141
Chapitre 11 : La plus petite fille.....	144
Chapitre 12 : Les premières vacances de bébé.....	147
Chapitre 13 : Le cercle des soignants.....	151
Chapitre 14 : Ouvrir le cercle	155
Chapitre 15 : Un bébé nommé Maisie	158
Chapitre 16 : Deux berceaux, deux cœurs	161
Chapitre 17 : « Si tu veux de moi ».....	166
Chapitre 18 : Dimanche au magasin.....	168
Épilogue : Dix ans plus tard	170
Le guide d'accompagnement du lieu de nidification (contenu).....	172
Le guide d'accompagnement du lieu de nidification	175
Section 1 : Comprendre la régression à temps plein	176

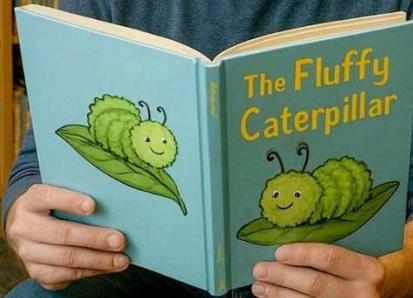
<i>Les grands bébés d'Anthéa</i>	
Section 2 : Devenir un parent pour toujours	179
Section 3 : Préparer votre maison et votre cœur ..	183
Section 4 : Alimentation, changement de couches et réconfort.....	187
Section 5 : Parcours de régression courants et croissance inverse.....	191
Section 6 : Adoption, assistance juridique et défense des droits.....	195
Section 7 : Une journée dans la vie d'un bébé pour toujours.....	199
Section 8 : Créer votre propre nid.....	203
Section 9 : Construire une communauté	208
Section 10 : Parcours professionnels et juridiques	212
Pension Mildred pour bébés adultes non désirés	218
Chapitre un : Nerida	219
Chapitre deux : La pension de Mildred pour bébés adultes non désirés.....	230
Chapitre trois : La double crèche	236
Chapitre quatre : Ashley	244
Chapitre cinq : Bébé Ash.....	253
Chapitre six : Mildred et bébé Ash	258
Chapitre sept : Se réveiller en tant que bébé.....	267
Chapitre huit : Adriana.....	273
Chapitre neuf : Bébés amis	282
Chapitre dix : Casey.....	291
Chapitre onze : Être sous couverture.....	299

Les grands bébés d'Anthéa

Chapitre douze : Road Trip	307
Chapitre treize : Bébé Robyn Mitchell (Carter)	318
Chapitre quatorze : Rapport.....	326
Chapitre quinze : Arrêté !	330
Chapitre seize : Bébé Belle	336
Chapitre dix-sept : Bébé Casey	341
Chapitre dix-huit : Passer à autre chose	344

Samuel et sa momie

Une histoire d'amour et d'engagement
depuis l'enfance



ANTHEA MACBRIDE

Un livre de découverte AB

Samuel et sa maman

Samuel et sa maman

Chapitre un : Le secret de Louise

Louise Temple ne s'était jamais mariée. Elle n'avait jamais vraiment été sur le point de l'être.

Pendant que ses camarades de classe célébraient fiançailles, enterrements de vie de jeune fille et baby showers, Louise continuait discrètement à travailler à la bibliothèque locale, rangeant des livres, organisant des coins lecture et apprenant le rythme paisible d'une vie paisible et ordonnée. Certains la prenaient pour timide. D'autres la trouvaient simplement démodée, voire homosexuelle. Quelques-uns la soupçonnaient simplement de préférer la solitude. Et tous avaient tort, chacun à leur manière.

Louise n'attendait pas de mari. Elle n'en avait ni besoin ni envie. En revanche, elle attendait son bébé.

Pas un bébé au sens où ses amies l'avaient imaginé – pas les nourrissons qu'elles berçaient après des années de fréquentations, de cérémonies, de poussettes et la désagréable idée de rapports sexuels et de grossesse. Le rêve de Louise était bien différent. Plus secret. Plus complet. Son enfant n'arriverait pas dans une couverture d'hôpital. Il naîtrait à son rythme, dans son corps d'adulte, et elle le transformerait, avec douceur, patience et amour, en le bébé dont il avait toujours rêvé.

Son bébé serait adulte, plus ou moins. Et avec le temps, certainement moins.

Un homme, peut-être doux, gentil, ou simplement las de faire semblant d'être adulte dans un monde trop exigeant. Elle lui apprendrait à lâcher prise, à redevenir petit. À ramper, à téter, à gémir et à se laisser apaiser. Elle l'envelopperait dans des couches – épaisses et douces, avec une serviette moelleuse et des culottes blanches en plastique. Elle le nourrirait au biberon dans ses bras, lui essuierait le menton et le bercerait doucement pendant que la pluie tombait dehors. Elle serait tout pour lui. Sa maman. Son réconfort. Son monde. Et ce serait aussi *le sien*. Ce serait la perfection.

Samuel et sa maman

Ce rêve avait grandi au fil des ans, lentement, sûrement et inébranlablement. Il avait désormais des racines profondes. Les relations amoureuses et la procréation, si elles avaient toujours été improbables, étaient désormais complètement abandonnées. Elle n'avait aucune place pour l'une ou l'autre.

Cachée sous son lit, dans un vieux coffre en cèdre aux poignées sculptées de roses, se trouvait la preuve. Son *coffre à espoirs*, même si personne d'autre ne savait ce qu'il contenait. Pas de linge bordé de dentelle ni de porcelaine pour le thé, mais une pile pliée de grandes couches en flanelle, des culottes en plastique pastel douces avec de larges élastiques aux jambes, des hochets, des anneaux de dentition et deux barboteuses taille enfant, jaune canard et bleu ciel. Elle avait trouvé un fournisseur de biberons et de tétines taille adulte et les gardait soigneusement enveloppés dans du papier de soie en attendant l'enfant qui les téterait. Une fois par mois, elle ajoutait quelque chose de nouveau : un bavoir doux avec un attache-col en velcro, ou un jeu d'anneaux en bois à empiler. Elle se disait que c'était une préparation. Mais en vérité, c'était de l'amour. Un amour discret, en attente d'un foyer. C'était parfois un moment douloureux d'ajouter quelque chose de nouveau à son coffre à espoirs après toutes ces années sans rien. Mais elle vivait dans l'espoir de ce miracle qu'était un bébé dans sa vie.

Louise n'a jamais fréquenté d'hommes. Non pas qu'elle n'aimait pas les hommes, mais parce qu'ils voulaient toujours autre chose : une petite amie, un partenaire, un partenaire sexuel, une épouse. Ce qu'elle recherchait, ce n'était pas du romantisme. Elle voulait une dévotion infantile. De la dépendance. L'odeur du talc dans son couloir et le poids d'un garçon endormi sur ses genoux.

Elle se plongea donc dans la bibliothèque. Là, elle trouva du réconfort dans les rangées de livres, le murmure des lecteurs et l'occasion d'observer. Des dizaines de personnes franchissaient sa porte chaque semaine : de jeunes parents avec enfants, des étudiants fatigués, des couples de retraités. Mais de temps à autre, elle croisait quelqu'un qui la faisait s'arrêter. Un homme seul. Timide. Peut-être

Samuel et sa maman

en train de parcourir le rayon jeunesse. Son cœur battait, juste un petit coup.

Était-il celui-là ?

Pourrait-il être celui-là ?

Louise ne fixait jamais du regard. Elle était bien trop sage pour cela. Mais elle observait attentivement, derrière le comptoir, quelqu'un qui se tenait devant les livres cartonnés, parcourant la tranche de *Bonne nuit Lune* ou *Où est Spot* ? Elle remarquait ceux qui ne faisaient pas semblant de choisir une nièce ou un neveu. Ceux qui s'agenouillaient sur le tapis et tournaient lentement les pages, comme s'ils avaient besoin de ce réconfort. Comme s'ils appartenaient à une autre époque. Mais ils ne restaient que quelques instants et ne revenaient que rarement. Ils lui criaient qu'il existait bel et bien des hommes et des femmes qui aspiraient à plus que la simple maturité. Ils étaient la promesse de choses à venir. Mais jusqu'ici, ses choix pratiques étaient restés vains.

Un jour, se dit-elle. Un jour, son petit garçon franchirait ces portes. Et il ne saurait même pas encore ce dont il avait besoin. Mais *elle* le saurait et lui montrerait le chemin, celui du bébé.

Elle l'accueillerait avec un sourire, lui montrerait où étaient les livres d'images et lui parlerait doucement, gentiment et avec attention. Elle lui offrirait sécurité. Puis encadrement. Puis chaleur. Elle regarderait l'adulte s'éloigner jusqu'à ce qu'il ne reste que le bébé – endormi, doux et à elle. Et jusqu'à ce jour, elle serait prête.

Chaque soir, elle vérifiait les affaires qu'elle avait dans son coffre. Chaque semaine, elle cherchait sur Internet des berceaux sur mesure et des tables à langer en bois pour ce moment où, elle en était certaine, elle commanderait avec enthousiasme les grands meubles de chambre dont elle aurait besoin. Elle comparait les prix des sucettes extra-larges et se demandait si elle devait coudre ses propres bavoirs en éponge. Elle suivait même quelques forums discrets en ligne, des endroits tranquilles où des femmes comme elle chuchotaient leurs rêves. Elle n'était pas seule. Elle n'était pas folle.

Elle attendait simplement.

Samuel et sa maman

Et elle était déterminée. Son bébé ne viendrait pas à elle par hasard. Elle le reconnaîtrait en le voyant, et alors, elle l'aimerait si profondément, si complètement, que plus rien d'autre n'aurait d'importance.

Pas son passé.

Ce n'est pas sa honte.

Ce n'était pas le monde des adultes qu'ils quittaient tous les deux.

Juste maman.

Et bébé.

Enfin.

Chapitre deux : Le garçon dans le coin des enfants

Louise avait presque cessé d'espérer.

Pas tout à fait, bien sûr – l'espoir n'avait jamais disparu – mais il s'était érodé avec le temps. Il y avait eu d'autres personnes pleines d'espoir auparavant. Un homme d'une vingtaine d'années qui s'attardait près des livres cartonnés pour tout-petits pendant quelques après-midi, les feuilletant distraitemment, mais il avait cessé de venir avant qu'elle puisse s'approcher. Une femme silencieuse avec un sac à dos rempli d'autocollants et de stylos pour enfants – Louise l'avait observée depuis son bureau, l'air doucement interrogateur, mais sans jamais croiser son regard. Ils avaient tous disparu. Aucun d'eux n'était resté.

Mais celui-là était différent. Dès l'instant où elle l'avait vu, elle l'avait senti : il pouvait être l'élu.

Il était arrivé tard un mardi, le manteau humide de pluie, les cheveux en bataille comme un petit garçon qui aurait oublié son parapluie. Louise avait levé les yeux du bureau des retours, sans y penser. Il n'était qu'un visiteur parmi d'autres, un léger bruit de pas. Mais il se retourna et elle marqua une pause.

Il était petit. Pas seulement petit, mais petit comme quelqu'un qui l'avait toujours été – compact, élancé, délicat d'une certaine manière. Ses épaules tombaient timidement sous sa veste. Il paraissait avoir trente-cinq ans, mais quelque chose dans ses mouvements, sa façon d'hésiter nerveusement à l'entrée du rayon enfants, lui faisait penser à quelqu'un de beaucoup plus jeune. Ni immature, ni idiot, juste... *inachevé*. Encore doux sur les bords. Difficile de comprendre pourquoi elle pensait qu'il pouvait être l'homme de sa vie. C'était ce je-ne-sais-*quoi d'indéfinissable* en lui.

Samuel et sa maman

Et puis elle vit ses yeux. D'un bleu profond. Silencieux. Vigilants, mais pas provocateurs. D'un air interrogateur, incertain, comme s'il n'était pas sûr d'être à sa place ici, tel un enfant qui s'est éloigné de sa mère dans un grand magasin. Son cœur se brisa rien qu'en le regardant. Elle sentait son enfantillage inné.

Louise le regarda s'asseoir dans le coin moelleux, près des livres d'images. Il ne leva pas les yeux. Il ne jeta même pas un coup d'œil aux autres clients. Il prit simplement une pile de livres – « *M. Ours dit bonne nuit* », « *Le bain de Bobby Bunny* », « *Compter sur mes doigts* » – et commença à lire.

Il remuait les lèvres en lisant. Sans parler. Sans vraiment murmurer. Juste en train de formuler les mots, silencieusement, comme un bambin apprenant à les déchiffrer. Et le cœur de Louise se serra. Son souffle s'arrêta un instant. C'étaient les gestes d'un petit enfant, et pourtant c'était un homme adulte. C'étaient les gestes d'un enfant essayant d'échapper aux contraintes d'un homme adulte. Là, elle pouvait imaginer, oser croire... se trouvait son bébé. Peut-être. Elle le voyait aussi clairement que si quelqu'un avait placé une photo devant elle. Pas ce petit homme en jean et sweat à capuche, mais ce à quoi il *pourrait* ressembler, à ce *qu'il ressemblerait*, blotti sur ses genoux, une couche épaisse serrée autour de ses fesses, un pantalon en plastique bleu ciel doux gonflant par-dessus. Une barboteuse à manches courtes enfilée sur sa silhouette fine. Une tétine entre ses lèvres parfaites, ou peut-être un biberon doucement renversé tandis qu'elle le berçait dans la chambre d'enfant. Il soupirerait contre elle et fermerait les yeux. Et elle serait tout ce dont il avait besoin.

Louise se secoua doucement, ramenant ses pensées au présent. C'était un combat, car elle avait imaginé le monde qu'elle désirait tant de fois qu'elle en connaissait l'intrigue, tous les signes et leur interaction. Elle le regarda rester près d'une heure, lisant lentement, méthodiquement, comme un enfant. Il ne quittait jamais le coin enfants. Il ne regardait pas son téléphone. Il ne gigotait pas. Il lisait simplement et se balançait légèrement de temps en temps, comme pour se calmer. Comme s'il avait besoin des livres pour se stabiliser.